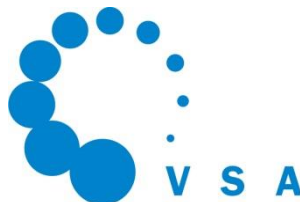


Verband Schweizer
Abwasser- und
Gewässerschutz-
fachleute

Association suisse
des professionnels
de la protection
des eaux

Associazione svizzera
dei professionisti
della protezione
delle acque

Swiss Water
Association



Europastrasse 3
Case postale, 8152
Glattbrugg
sekretariat@vsa.ch
www.vsa.ch
T: 043 343 70 70
F: 043 343 70 71

Glattbrugg, le 3 août 2015

Communiqué de presse

Les lacs suisses ne sont pas des piscicultures

L'association suisse des professionnels de la protection des eaux, VSA, s'oppose aux exigences des pêcheurs professionnels qui demandent plus de phosphore dans les lacs suisses afin de compenser le déclin de la pêche. Un lac n'est ni une pisciculture ni une surface de production agricole.

À intervalles réguliers, les médias évoquent une prétendue pénurie de poissons dans les lacs suisses, due au fait qu'ils seraient trop propres. Les pêcheurs professionnels demandent – la dernière fois dans la « NZZ am Sonntag » du 2 août 2015 – de réduire l'élimination du phosphore dans les stations d'épuration pour faire remonter la teneur de ce nutriment dans les lacs. Les poissons trouveraient ainsi plus de nourriture, se développeraieent mieux et seraient plus nombreux.

L'association suisse des professionnels de la protection des eaux rejette catégoriquement les exigences des pêcheurs professionnels. Des décennies de travail – notamment de la part du VSA – ont permis d'obtenir une amélioration substantielle de la teneur en nutriments dans la plupart des cours d'eau suisses.

La pêche n'est qu'un usage parmi d'autres

Les cours d'eau répondent à de nombreux besoins de l'homme et de la nature. Ils servent de réservoirs d'eau potable, servent aux loisirs et au tourisme, à la préservation et à la promotion de la biodiversité et à la pêche. Mais les lacs suisses ne sont pas des surfaces de production agricoles; l'objectif ne peut pas être de les dégrader au rang de piscicultures. Car la pêche n'est qu'un usage parmi d'autres.

En ce qui concerne le lac de Constance, que l'association suisse des pêcheurs professionnels place actuellement au centre de sa campagne, le VSA constate ce qui suit :

- L'élimination du phosphore des eaux usées domestiques dans les stations d'épuration, ce sont 60 ans d'une belle réussite. Le VSA y a grandement contribué. La population suisse a investi environ 100 milliards de francs dans l'assainissement urbain et l'épuration des eaux usées en faveur de la protection des eaux. Aujourd'hui, en termes de teneur en nutriments et de production d'algues, le Lac de Constance a retrouvé un état comparable à celui de 1950. Ce succès serait menacé si les lacs étaient fertilisés pour répondre des intérêts particuliers.
- La teneur en phosphore (P) dans le Lac de Constance est actuellement comprise entre 6 et 7 mg P/m³, en moyenne annuelle. Cela correspond quasiment à la teneur de la première moitié du XX^{ème} siècle et est proche de l'état naturel, qui devrait être compris entre 3 et 4 mg P/m³.
- Il est incompréhensible que des pêcheurs professionnels exigent une teneur plus élevée en phosphore tout en se réclamant de la protection de la nature. Il n'existe pas de données scientifiques indiquant que, dans les grands lacs profonds qui bordent les Préalpes, les espèces indigènes sont menacées en raison de la faible quantité de nutriments. En revanche, une productivité anormalement élevée de la faune et de la flore en raison d'une teneur en phosphore élevée représenterait un risque pour les espèces menacées uniques au monde.
- Aujourd'hui l'homme continue à laisser des traces dans le Lac de Constance. Avec les eaux usées épurées provenant des stations d'épuration, 80 tonnes de phosphore sont rejetées chaque année dans les

cours d'eau du bassin versant et dans le lac. L'agriculture dans le bassin versant et les apports naturels diffus contribuent à ajouter du Phosphore dans un ordre de grandeur au moins similaire.

- La fertilisation active ou passive d'un lac naturel avec du phosphore engendrerait des risques qui ne peuvent pas être évalués et menaceraient ainsi aussi bien l'écosystème naturel que l'équilibre des intérêts des utilisateurs. La fertilisation d'un lac est incompatible avec la protection des eaux.
- L'idée d'une gestion du phosphore n'a rien de nouveau. Elle avait déjà été étudiée et rejetée en 2013 par le parlement cantonal bernois et le Conseil fédéral, dans le cas du lac de Brienz. Depuis, aucune nouvelle connaissance scientifique en faveur d'une gestion du phosphore n'est apparue.

La déclaration selon laquelle les lacs suisses, en tant qu'écosystèmes, sont trop propres ou même souffriraient d'une pénurie de nourriture, est fausse. Le VSA est ouvert à toute discussion objective au sujet du phosphore dans les lacs suisses.

Veuillez consulter la fiche d'informations pour en savoir plus à ce sujet.

Vous avez d'autres questions? Appelez-nous:

- Heinz Habegger, président du VSA,
courriel: heinz.habegger@vsa.ch, tél. 043 343 70 70 ou 079 439 74 84

À propos du VSA

L'association suisse des professionnels de la protection des eaux (VSA) s'engage en faveur de cours d'eau propres et vivants, ainsi que pour la protection et l'exploitation durable des ressources en eau. Les priorités à court et moyen terme sont: l'assainissement urbain et les réseaux de canalisation, l'épuration des eaux usées, le traitement des eaux usées industrielles et artisanales, la gestion des infrastructures, la protection des eaux souterraines, la qualité de l'eau, l'écologie des cours d'eau et la gestion intégrée des eaux. Le VSA a été fondé en 1944. Il atteint ses objectifs en offrant des formations professionnelles, assurant le transfert des connaissances, édictant des normes relatives à la sécurité et à la qualité et en informant sur la protection des eaux.